

La Gazette des Tritons n°42



Bulletin d'information

Mars 2006

« Si ce n'est pas dans la Gazette, c'est que ce n'est pas net ! »

Clan des Tritons 7 Place Théodose Morel 69780 Saint-Pierre-de-Chandieu

☎ 04 72 48 03 33

Site : <http://clan.des.tritons.free.fr>

Directeur de publication : Jean Philippe Grandcolas

Comité de rédaction : Louise et Jean Philippe Grandcolas – Martine & Gérard Kalliatakis –

Philippe Monteil - Emilie Molinaro - Matthieu Bidat – Claude Schaan – Annick Raoux

Correspondant « liste spéléo » : Fabien Darne

Comité de lecture et de censure : Brigitte Bussièrre



Créée en septembre 1995.
Parution pluriannuelle à caractère trimestriel.
Tirage : 50 exemplaires.

Diffusion : membres + sympathisants +
bibliothèque F.F.S. et C.D.S. Rhône.
Diffusion par mél et sur site Tritons.
Abonnement par courrier : 3 Euros/an.
Reprographie F.F.S. - Monique Rouchon
28 Rue Delandine 69002 LYON.

Réunion principale et aléatoire le 1^{er} mardi
du mois à 21H00 au local du C.D.S. Rhône
28 Quai Saint-Vincent 69001 LYON.

Les colonnes de cette gazette sont ouvertes à tous.

Sommaire :

| | |
|--|--------|
| • Editorial | page 1 |
| • Le compte-rendu des sorties | page 1 |
| • Dates à retenir | page 5 |
| • Les sorties à programmer | page 5 |
| • Le coin des stages 2005 | page 5 |
| • Les nouveaux adhérents 2005 | page 5 |
| • Changement d'adresse - ☎ - nouveau mél | page 5 |
| • Publications | page 5 |
| • Divers | page 5 |

Editorial

Il n'y a pas eu de grandes sorties pour ce début 2006 : Orgnac – Crochet et désobstruction ou balade ! L'expé légère à Cuba nous ramènera bien quelques hectomètres de première – restons modeste !

Nous attendons les beaux jours pour remonter sur les massifs !

Jean Philippe Grandcolas



Le compte-rendu des sorties

Jeudi 1^{er} décembre 2005

Balade prospective - Isle Crémieu - Isère

Part. : J.P. Grandcolas.

Promenade au départ de La Balme les Grottes en montant par le sentier qui mène au trou de blaireaux dont nous avons commencé la désob cette année, et que j'ai pompeusement baptisé « grotte de la vire aux blaireaux », d'abord, est-ce bien les blaireaux qui squattent le secteur ? pas de courant d'air ! Puis dérive dans les bois au gré de l'instinct et des affleurements rocheux. Le but est de visualiser la zone qui aurait pu correspondre à la partie terminale de la rivière souterraine de la grotte de La Balme d'après un report topo (en réalité le terminus du réseau se trouve plus au sud parallèlement aux falaises). En bordure de chemin près du hameau de Suptilieu, existe un effondrement en partie colmaté par des ordures ! Puis en redescendant vers La Balme, visite rapide à la grotte supposée de Suptilieu.

Vendredi 2 décembre 2005

Assemblée Générale du CDS 69 – Lyon 8ème

Part. Tritons : Fabien Darne - J.P. Grandcolas – Bertrand Houdeau – Gérard et Martine Kalliatakis – Guy Lamure – Annick Raoux – Claude Schaan – Laurence Tanguille.
AG sereine ! pot organisé par les Troglodytes.

Dimanche 4 décembre 2005

Balade prospective VTT - Isle Crémieu - Isère

Part. : J.P. Grandcolas.

Repérage par hasard de la grotte d'Amblagnieu ou résurgence de la Chanaz (dével. : 99 m) qui fonctionne en exsurgence et en perte !

Jeudi 29 décembre 2005

Raquette - Septème - Isère

Part. : J.P. Grandcolas – Bertrand Hamm – Guy Lamure.

La sortie raquettes prévue en Chartreuse s'est transformée en sortie découverte au départ de Septème vu la quantité suffisante de neige tombée la veille. Balade de 4 heures dans la campagne « septémoise ».

2006

Samedi 7 et dimanche 8 janvier 2006

Vallon-Pont-d'Arc - Ardèche

Part. : Jean Yves Bigot (SC Gap – 05) – Ludovic Mocochain (SC Gap – 05) – Frédéric Tetu (GS St-Marcel – 07) – Bertrand Hamm (Césame – Tritons) – Philippe Monteil (Césame – Tritons) – Dominique Berthomieu (Césame) – Chrisitophe Tscherter (Césame – Tritons) – Fabien et Hugo Ethay (Césame) – Jean Philippe Grandcolas (Tritons).

Départ vers 20H30 de Septème pour Bébert et JPG (après avoir récupéré la Hilti à Diémoz chez Annick et Bertrand) – RDV avec Domi et Philou à Chanas vers 21H30. Il y a une quantité inhabituelle de neige en Ardèche. Arrivée à La Combe vers 23H30 où nous attendent les 3 premiers surnommés - discussions jusqu'à 1H du mat.

Le samedi matin.

Pour Jean-Yves, Ludovic, Frédéric, Philippe, Dominique, Bertrand et Jean-Philippe.

Visite de la grotte des Huguenots :

Petit bonjour à l'ours. Observation de banquettes remontantes et de cupules dans la galerie qui prouveraient que la grotte a fonctionné en perte.

Visite de la grotte de Cayre-Crêt :

Le remplissage au sol de la galerie a été dégagée par la société d'exploitation des phosphates des Cévennes, ce qui permet d'observer une coupe de ce remplissage. Alternances sableuses indiquant les variations de la bordure d'un cours d'eau (écoulement lent). Au dessus de ces sables un dépôt argileux montre un dépôt sous eaux stagnantes et un dépôt de galets montre un régime plus turbulent. Une étude plus approfondie de la stratigraphie séquentielle serait très intéressante à faire ici. Nous avons observé plusieurs inscriptions remarquables : Une de MARTEL qui semble en corrélation avec la date de sa venue sur Vallon. Dans le livre « La plume et les gouffres » (p. 568) il est indiqué que E.-A. Martel est venu à Vallon le 21 septembre 1883...

Une inscription de Ollier de Marichard (Jules ?) et plusieurs inscriptions sans doute du XVIème dont une datée de 1595 et une inscription maquisarde " Pour prier dieu à cause de la révolte ". La morphologie des galeries indique deux axes différents ; un vers le Nord-Ouest, et un perpendiculaire sur fracture Sud-Est dans laquelle s'ouvre l'entrée supérieure. Les planchers stalagmitiques suspendus à plus de 15 mètres du sol sont toujours impressionnants ... Dans une fissure une cristallisation en filonnets d'aspect fibreux de gypse.

Pendant que Philippe et Jean-Philippe vont chercher le pique-nique aux voitures, les 4 autres commencent une série de photos. Aux voitures arrivée de Christophe qui ira avec Jean-Philippe poursuivre sa désob. Philippe ramène le repas aux photographes et après un pique-nique au chaud dans la galerie nous partons pour le cirque d'Estre. Mais dans la neige, le sentier n'existe plus. La progression au milieu des branches est très humide et éprouvante. Et pour couronner le tout, nous tombons dans une embuscade de chasseurs qui cornent, tirent et hurlent tout autour de nous. Alors, après un bref conciliabule, nous faisons demi-tour et redescendons en courant ... Nous rejoignons le cirque d'Estre par la route. Mais, de ce côté aussi les falaises sont prises d'assaut par les chasseurs alors nous poursuivons la promenade jusqu'à la grotte de Spectaclan après avoir repéré les différentes grottes du secteur. Sur le chemin nous observons plusieurs remplissages de galets cristallins dans les fissures dégagées par le creusement de la route. (Si nous disposions d'un moyen de dater ces remplissages nous pourrions vérifier s'il s'agit d'un remplissage quaternaire ou pliocène et dans ce cas démontrer le creusement intégral des Gorges lors de la crise messinienne, hypothèse de Ludovic et non au Pliocène, hypothèse de J.-J. Delannoy).

Visite de la grotte de Spectaclan ou de la Rouvière (nommée sur la carte) :

Nous parcourons Spectaclan et observons dans une salle de l'étage intermédiaire proche de la falaise 5 scorpions sur les parois. Après une séance photo de ces derniers nous passons l'étroiture entre un remplissage cristallin scellé dans la calcite et la paroi pour atteindre le niveau inférieur. Nous observons de belles banquettes mais le sens du courant est difficile à démontrer. Mais, à mon avis, la grotte a fonctionné en émergence. Il faudrait absolument refaire les topos de Cayre Crêt et Spectaclan pour essayer de mieux comprendre la zone.

De retour aux voitures nous constatons que Jean-Philippe et Christophe sont rentrés. Jean-Yves, Frédéric et Ludovic partent faire quelques courses pour le repas du soir et nous nous retrouvons tous au gîte.

Christophe et Jean-Philippe avaient eux aussi fait quelques courses mais comme arrivent Fabien et Hugo nous n'aurons pas d'excédent de bouffe ... Après la salade d'endives et les pâtes à la bolognaise nous discutons de spéléo jusqu'à la présentation du montage de Philippe sur la grotte Chauvet. Au dodo vers minuit.

Le dimanche.

Balade dans le cirque d'Estre pour Jean Yves - Ludovic - Philippe - Fabien E. - JPG.

Visite à la grotte de la Vacheresse ou de la Bergerie :

Les observations morphologiques montrent que cette grotte a fonctionné comme résurgence. Sans doute la partie avale d'un recoupement de méandre de l'Ardèche. Après quelques photos, croquis d'un écoulement vadose (le contraire de

noyé) au niveau d'un seuil et prélèvements de sable, nous visitons la Baume des Martinets ou Baume Faoussière (qui semble vouloir dire " fougères ") toute proche. Cette dernière ne semble pas pouvoir se rattacher à l'endokarst.

Visite de la grotte du Maquis qui se développe le long de la paroi.

Puis retour au refuge pour Jean Yves - Fabien E. - JPG.

Ludovic et Philippe descendent dans la Combe d'Arc pour visiter au passage **la grotte des Chauve-souris**. Cette grotte se développe verticalement en faveur d'une fracture parallèle à la falaise. Les cupules indiquent que l'eau y pénétrait mais la topographie en double entrée semble indiquer que l'eau ne pénétrait pas dans l'endokarst par cette grotte.

Sur le retour nous parlons des différentes publications à envisager sur le secteur. Et notamment d'un article pour Spelunca qui finaliserait et mettrait en valeur le travail effectué sur la zone.

Nous constatons que l'équipe partie dans la désobstruction au trou de Christophe (Bébert - Hugo - Domi - Fred) n'est pas encore sortie.

« Arrivée au trou de Tof vers 11h30. Dès l'abord, nous ressentons la chaleur dégagée par la cavité. La descente se déroule au sein d'un éboulis de roches plus ou moins imposantes. La désobstruction en cours se trouve au pied d'un plan de cassure, dont on peut voir la partie supérieure en face de l'entrée du trou. L'accès à la désob se fait par une chatière verticale très étroite (gare aux forts gabarits ! n'est-ce pas JPG ?). Le creusement dans les blocs et la terre nous permettra de descendre de 1.5 m environ et nous prendra un peu plus de deux heures ; à quatre, c'est efficace !. Il apparaît toutefois que le courant d'air nous ramène vers la falaise, donc vers l'extérieur... Mais rien n'entame la motivation de Fred et Hugo qui ont eu du mal à s'arrêter de creuser... ».

Nous continuons jusqu'au gîte où ils arriveront en même temps que nous. Après une petite collation, nous décollons vers 17h.

Compte-rendu de Philippe Monteil et Dominique Berthomieu.

**Compte rendu de la sortie de terrain
des 7 et 8 janvier 2006
à Vallon-Pont-d'Arc (Ardèche) :**
**grotte des Huguenots, de Cayre-Crêt, de la Rouvière, de la
Vacheresse, de la Faoussière, du Maquis
par Philippe Monteil
Texte & photos
(545 ko) – envoi sur demande par mél**



Grotte de Cayre-Crêt (cliché : J.Y. Bigot).

Samedi 21 janvier 2006
Grotte du Crochet Sup. - Dorvan - Ain

Part. : Emilie Molinaro – Matthieu Bidat – Patrick Marcoux – David Bourg – Annick Raoux – Benjamin et Guy Lamure – J.P. Grandcolas.

T.P.S.T. : 4H15.

Cela faisait quelques semaines que nous parlions d'une sortie spéléo et nous avons entendu parler d'un très grand club de la région lyonnaise. Après avoir établi le contact, on était prêt pour notre premier voyage sous terre. Nous avons rendez-vous à la station des Alpes à 8H45. Jean-Philippe et Patrick sont venus nous chercher. Nous avons emmené nos deux kits des années 80 prêtés par Jean-Yves Molinaro dit Neunoel. Annick, Guy et Benjamin nous attendaient sur la route. Petit arrêt à la boulangerie du village, quelques routes sinueuses plus tard et nous étions arrivés. David nous a rejoints peu de temps après.

La brume était au rendez-vous. On ne voyait rien. Rapide enfilage des combis. Bref petit cours sur le matériel et nous étions fin prêts. On ne savait pas ce qui nous attendait. Le site était une hêtraie-charmaie dont la topologie était marquée par l'érosion d'un ruisseau. Aucune entrée de grotte en vue, juste des gueules de blaireau. Au second trou, les encadreurs s'arrêtent. « On y va l'entrée est là ! ». Nous n'en revenions pas, on allait rentrer dans un trou de blaireau !

Jean-Philippe y va suivi par Annick, Patrick et David. Puis, c'est à notre tour, Benjamin et Guy fermant la marche. C'était vraiment bizarre, en quelques secondes nous étions transformés en ver de terre. Plein de questions nous traversaient l'esprit : « allons-nous nous retrouver face à face avec un blaireau ? On en a encore pour combien de temps à ramper ? Vous nous emmenez où là les Tritons ? » En fait le laminoir ne faisait que quelques mètres. Nous débouchions sur une petite galerie dont la fin surplombait un puit. A l'approche de celui-ci, nous devions nous longer. Guy nous a expliqué comment faire pour descendre. Il ne fallait pas avoir peur du vide ! Nous réussîmes tous avec succès. En bas, il y avait plusieurs petites galeries. On en prit une puis une autre. Il fallait grimper sur les parois, se baisser, franchir des trous mais attention interdiction de sauter et de courir sous terre ! L'eau était là formant une petite rivière où des petites marmites se creusaient. Patrick et David n'avaient pas pris de bottes, ils devaient donc passer de parois en parois afin d'éviter l'eau. Nous avons observé des concrétions : des stalagmites, des stalactites, des orgues, certaines ressemblaient à des petits choux-fleurs d'autres à des colonnes vertébrales de dinosaures. Sans savoir comment, car il faut dire que sous terre c'est un vrai labyrinthe, nous nous sommes retrouvés là où nous avons descendus le puit. Jean-Phi grimpa le premier afin de se poster tout en haut car nous avons beaucoup plus à monter cette fois-ci : nous devions remonter au point de départ puis monter encore le puit dont l'ascension était beaucoup plus impressionnante. Annick monta à son tour et se plaça au palier. Patrick fût le premier à grimper. La montée demandait plus de technique que la descente : il fallait se servir du croll en simultanéité avec les pieds qui étaient dans « les pédales ». Une fois qu'on avait compris le truc ça allait tout seul, encore fallait-il ne pas monter trop haut et être suspendu dans le vide ! Une fois arrivé, on se retrouvait dans une petite salle dont les possibilités de sortie étaient faibles, en fait il fallait se faufiler dans un méandre. A un moment, on ne savait pas par où passer mais en cherchant bien il y en avait un petit trou, une petite chatière, on est donc passé par là. Après il y a eu un petit passage qui ressemblait à un crochet peut être que le nom de la grotte vient de là. Toujours est-il qu'il y avait une petite flaque d'eau c'est à ce moment là qu'on a commencé à être trempés. Patrick et David avaient laissé de côté l'idée de garder leurs chaussures de marche sèches. On est tous passé. On a continué dans une petite galerie et là sur quoi on arrive ? Un autre passage de blaireau mais le mieux c'est que celui là avait quelques centimètres d'eau, cool ! Guy a fait une petite tranchée pour que l'eau s'écoule mieux mais il y en avait toujours autant. On s'est mis à ramper en poussant des cris d'animaux, on ne voyait rien devant nous car les lampes acéto s'éteignaient souvent. L'eau s'infiltrait

dans les combis, quelle agréable sensation ! Benjamin n'a pas voulu se lancer dans l'aventure il nous a attendu à l'entrée. On était trempés ! Nous avons continué l'aventure. Au dessus de notre tête, on apercevait des petits coquillage significatifs de la présence de la mer à cet endroit il y a des milliers d'années. L'aspect de la roche était lisse mais en fait lorsqu'on la touchait elle était râpeuse. Nous sommes arrivés la fin de notre voyage car le dernier passage était un laminoir (encore !) rempli d'eau d'après Jean-Phi on devait mettre une oreille et un œil dans l'eau pour passer. N'étant pas équipés de combi en néoprène nous avons décidé d'arrêter là. Nous avons fait demi-tour, deuxième passage du laminoir aquatique, du petit crochet, des méandres... Sur le chemin du retour on a vu des araignées cavernicoles avec des grandes pattes, c'est sympa de rencontrer un peu de vie sous terre. On est retombé sur le puit. On est descendu un par un puis on est directement partis vers la sortie. Super encore le trou du blaireau « on est pas des blaireaux, on est des spéléos ! ». Dernier passage difficile avant l'air et le soleil. On se dépêche de sortir ! Quelle étrange sensation de revoir le soleil ! Durant notre voyage le soleil avait chassé la brume. Il faisait beau mais froid. Le chemin du retour fût éprouvant nous n'avions plus de force. Nous nous sommes changés, on s'est rassasié ça faisait du bien. Nous, Emilie et Matthieu, n'avions pas prévu de rechange on se retrouver pieds nus dans nos chaussures. Après avoir repris nos forces on a tout rangé et on a été nettoyer le matos dans la rivière. Et voilà nous avons fait notre première sortie spéléo avec des pros ! Merci beaucoup de nous avoir fait découvrir le milieu cavernicole. Nous voulons terminer ce petit rapport par une touche de sensibilisation en ce qui concerne la conservation du milieu cavernicole. Nous avons pu noter une grande quantité de traces noires sur les parois et un nombre assez important de stalactites cassées. Alors spéléo ou non, vous qui lisez cet article, essayez de protéger les milieux cavernicoles afin que tout le monde puisse en profiter.

Compte-rendu d'Emilie Molinaro et Matthieu Bidat.



Emilie à la sortie de la grotte du Crochet Sup.
(cliché : Matthieu Bidat).

Dimanche 22 janvier 2006
Cave au Curé – Chagnon - Loire

Part. : Louise – Tim – J.P. Grandcolas.

« Nous sommes allés à Chagnon il faisait beau là-bas ! Il fallait mettre les lunettes et aussi nous sommes allés dans un aqueduc romain. Nous avons les casques et aussi il y avait des chemins raides » dit Louise.

Visite de l'aqueduc romain du Gier à Chagnon, dénommé « cave du Curé » – curiosité locale, accessible par un sentier qui enjambe la Durèze – tunnel de 1,10 / 1,20 m de haut et d'une longueur de 102 m, topographié en 1991 par le SC Villeurbanne.

L'aqueduc romain du Gier

Probablement construit au début du II^e siècle sous le règne de l'empereur Hadrien, cet admirable ouvrage hydraulique prenait sa source dans le lit du Gier (un affluent du Rhône) dans les environs de Saint-Chamond pour acheminer "l'aqua simplex" jusqu'à "Lugdunum", la capitale des Gaules qui était alors à son apogée, en suivant un tracé sinueux sur plus de 80 kilomètres de long.

A son arrivée sur la colline de Fourvière, plusieurs autres aqueducs s'y rejoignaient en contrebas pour compléter l'adduction, mais n'atteignant cependant pas la cote maximale des 299,5 mètres indispensables pour desservir toute la cité. De toute façon, aucun de ces ouvrages n'avait, ni le débit, ni la formidable longueur de celui du Gier.

Pour parvenir à ce résultat, les romains, maîtres dans l'art de la dérivation des sources, durent conserver une pente de l'ordre de 1/1000^e, soit environ un mètre tous les kilomètres pour la gravitation naturelle de l'eau dans l'aqueduc, ce qui constitue toujours une prouesse de nos jours ! L'ouvrage devait franchir également quatre passages en siphon pour franchir les vallées et surtout traverser plus de trois kilomètres de galeries souterraines en 11 tunnels pour franchir les escarpements rocheux dont nous avons pu en visiter un très bel exemple à la "Cave du Curé".

Là ne s'arrêtait pas ce travail admirable, une finition exemplaire devait parer extérieurement l'ouvrage, notamment lors de son franchissement de la trentaine de ponts estimés : le fameux "parement réticulé", dallage régulier serti de champ, qui avait en coupe l'apparence d'une molaire. Il est à noter que seul un autre équivalent de ce type de couverture a existé. Avec ses 136 éléments d'ouvrages extérieurs encore existants et en partie apparents, l'aqueduc romain du Gier passe pour l'un des plus importants au monde.

Hélas, et ce malgré les nombreux tronçons classés monuments historiques, de multiples dégradations (urbanisme ou abandon) accentuent chaque jour la ruine de cet édifice jadis si glorieux.

Pour en revenir à la datation de l'ouvrage, il faut noter que les historiens ne sont pas tous d'accord. La découverte en 1887 de la "Pierre de Chagnon", borne gravée sous le règne d'Hadrien, aurait tendance à le placer vers l'an 119 après J.C. Cependant, une découverte récente dans les fouilles du clos du Verbe-Incarné à Lyon a mis à jour l'une des fontaines de distribution qui porte une dédicace à l'empereur Claude, ce qui rajouterait une soixantaine d'années d'ancienneté au vénérable monument...

Extrait d'internet.

Bibliographie :

- Guide des Aqueducs Romains de Lyon – Circuits le long des aqueducs du Gier, du Mont d'Or, de la Brévenne, de l'Yzeron. Jean Burdy – Editions lyonnaises d'art et d'histoire – 1999. 95 pages.

- Département du Rhône – Préinventaire des monuments et richesses artistiques – IV – Lyon – L'aqueduc romain du Gier- Jean Burdy – 1996. 407 pages + carte.

- Contribution préliminaire à l'inventaire des sites souterrains du département de la Loire – CDS 42 – Daniel Krupa – 1999.84 pages.

Jeudi 26 janvier 2006

Prospection falaises entre Amblérieu – Hières-sur-Amby – Isère

Part. : J.P. Grandcolas.

La vapeur d'eau de la centrale du Bugey de St-Vulbas se transforme en neige ! Je prospecte à coup de serpe à la base de la falaise du secteur dénommé Champuyé sur la carte IGN, au sud de la ferme de Cachenuit. J'avais repéré une grosse arrivée d'eau lors d'une crue – en fait cet exutoire est bien plus bas, dans la forêt, presque à la limite du champ, à une centaine de mètres de la route. Le débit est de quelques litres/seconde et semble sortir d'un interstrate, un « trou de blaireau » s'ouvre à un mètre – une petite séance de pelletage sera nécessaire pour évaluer l'intérêt d'un chantier.

Dimanche 29 janvier 2006

Grotte d'Orgnac (-168 ; 4600 m) - Ardèche

Part. : Brigitte Bussière – Annick Raoux – Thierry Flon – Alexandre Pont – Guy et Benjamin Lamure – Claude Schaan – Laurent Cadilhac.

Guide : Stéphane Tocino – président CDS Ardèche et « guide officiel » de l'Aven d'Orgnac.

Nuit au gîte du Césame à Vallon Pont d'Arc. Il y a de la neige ! Rendez-vous à 9H à Orgnac. Visite et retour par l'ascenseur. T.P.S.T. : 6H30. Thierry a fait un CD de photos.

Lundi 30 janvier 2006

Grotte sous Crêt Perdrix - Prémillieu - Ain

Participants: Guy Lamure – Claude Schaan.

Arrivée retardée de Claude chez Guy suite à un accident sur le périphérique, mais ce retard n'arrête pas ces 2 compères. Bonne séance de désobstruction mais les gamelles commencent à se faire lourdes, et un troisième larron sera le bienvenu. Guy tentera une pointe lors de la prochaine.

Compte-rendu de Claude Schaan.

Samedi 11 février 2006

Randonnée Raquette - Vercors (700m - 1618m)

Une réunion Tritons était prévue à La Rivière la veille, mais il y eut une grosse défection !

Départ à 9 heures de la Rivière, avec le 4x4 d'Olivier, Odile, Annick et Bertrand (le moins réveillé). Après avoir grimpé une petite route enneigée et quelques frayeurs, Olivier arrête le 4x4 au départ du sentier de Pied Frais : altitude 700 mètres. On démarre raquettes sur le dos car la neige n'est pas vraiment là. Après 200 mètres de dénivelé, nous commençons à trouver la neige, mais impossible de mettre les raquettes, le sentier est trop escarpé et plutôt glacé ; certains passages sont plutôt raides, on croise une pancarte sur un arbre "ici une mère de six enfants a glissée et trouvée la mort", Génial !!.

Vers 11h30, arrivée sur le plateau, altitude 1350 mètres, nous rejoignons le refuge de FESOLE, une ancienne bergerie restaurée par le conseil régional.

12 heures, pique nique au soleil, Olivier nous quitte ski aux pieds, pour rejoindre Eloise qui était à l'école et se retrouve seule à la maison.

13h, nous montons sur les crêtes du Pas de la Pierre Taillée pour admirer les Alpes, altitude 1618 m. La vue est superbe, quelques photos, et nous redescendons vers le refuge. Nous prenons un nouveau sentier qui part dans la forêt, en pente douce, nettement plus facile que le matin. Nous sommes dans la zone protégée des ECOUGES appelée Espace naturel sensible, nous observons de nombreuses traces d'animaux, mais aucun en vue.

15h 30, arrivée au parking de Pont Chabert - Les Ecouges, altitude 882 m. TPSN 6H30 (temps passé sur neige). Olivier n'étant pas encore là, nous décidons de descendre sur la route pour voir le canyon des Ecouges, impressionnant !

16h, le 4x4 arrive enfin, il était temps, je commence à glisser sur les plaques de verglas encore bien accrochées sur la route.

16h30, retour à la Rivière, Chocolat et thé chaud !!!
Superbe ballade et tant pis pour les absents, merci à Odile & Olivier.

Compte-rendu d'Annick Raoux.

Samedi 11 et Dimanche 12 février 2006

Formation techniques secours Grotte de Cayre-Crêt – Vallon Pont d'Arc - Ardèche

Part. Tritons : Fabien Darne comme cadre-organisateur.

Déflection des troupes Tritons ! Deux jours de techniques intensives dans la grotte de Cayre-Crêt dans les gorges de l'Ardèche – Vallon Pont d'Arc. Une quarantaine de personnes du Rhône et de la Loire présents.

Dimanche 26 février 2006

Mont Tournier - Savoie

Part. : J.P. Grandcolas.

Balade au départ de St-Maurice-de-Rotherens par un beau soleil, sentier baptisé « Les Balcons du Rhône », plus adapté au VTT qu'à la rando pédestre ! les hautes falaises calcaires surplombent le Rhône, un superbe massif mais peu de phénomènes karstiques, excepté un lapiaz forestier bien colmaté. Le GR9-GR65 plonge ensuite sur Yenne distant d'une douzaine de km. Montée au Mont Tournier (alt. 877 m),

ancien site de surveillance gallo-romain. Retour au point de départ après 4 bonnes heures de rando. A St-Maurice existe le musée Galletti, du nom du pionnier de la T.S.F. : Roberto Clemens Galletti Di Cadilhac (1879 - 1932). Puis descente sur Yenne, visite au site de Pierre Boisson (pour plus d'info - consulter internet). Reconnaissance à la Résurgence de l'Arcanière, importante exsurgence du massif, elle s'ouvre dans le défilé du Rhône en bordure de route, tentative de visite de la grotte des Romains, côté Virignin (Ain), mais l'accès est verrouillé par une imposante barrière métallique : site archéologique et protection de chiroptères obligent ! Puis en bordure du Rhône, rapide visite de 3 grottes à Bregnier-Cordon (Ain) : Grottes préhistoriques (magdalénien) de la Bonne-Femme (MH) et de Liévrin (MH).

Date(s) à retenir - Date(s) à retenir

- **Congrès Régional de Spéléo** à Saint-Pierre-de-Chandieu les **25 et 26 mars 2006**.

- Le 41ème congrès FFS aura lieu à Périgueux les **6, 7 et 8 mai 2006** co-organisé par le CSR Aquitaine et le CDS 24. Contact : CDS 24 - Maison des Comités, 46 rue Kléber 24000 Périgueux. Il sera assorti d'un colloque sur l'archéologie souterraine.

- **14 juillet - 15 août** (dates approximatives) : réception de 4 cubains - camp ssur le Vercors - Ardèche - Lozère et Pierre-Saint-Martin.

Les sorties à programmer

- Désobstruction **T02-1** - Moucherolle.
 - Désablement **grotte de Vérel-de-Montbel** - Savoie.
 - Désobstruction **exsurgence des Grandes Raies et grotte Sous le Crêt Perdrix** - Ain
 - Prélèvements d'ossements de chauves-souris pour détermination au **scialet de Font-Bressand** - Corrençon-en-Vercors.
 - Repérage amont et désobstruction du **Chourum Daniel** - Dévoluy.
 - Désobstruction à la **grotte du Cirque** - Chartreuse.
 - Poursuite topo au **Réseau du Chaland** - Haute-Saône.
 - **Grotte d'Azé** - Saône-et-Loire.
 - **Aven d'Ornac** - Ardèche.
- Et bien d'autres choses ...

Le coin des stages 2006

* Consulter le prochain calendrier des stages 2005 en ligne : www.ecole-francaise-de-speleologie.com

Les nouveaux adhérents 2006

Néant pour l'instant

Changement d'adresse - téléphone - nouveau mél

* Claude Schaan - tel. 04 78 35 36 20.

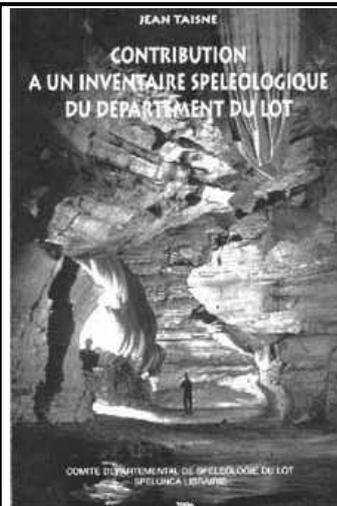
Publications - Publications - Publications

* Une « grosse thèse » de doctorat de 638 pages en 2 tomes que j'ai consulté ! « **L'exploration du monde souterrain entre science, tourisme et sport - Une histoire culturelle de la spéléologie** » de Pierre-Olaf Van Golverdinge Schut du SG CAF de Grenoble.

* Michel Letrône - **Carnet d'aventures sous la terre et sous les eaux**. 172 pages de récits.

* **"TAISNE 2006"** Inventaire spéléologique du département du Lot - **Sous presse en 2006 ! Plus de 1300 cavités !!!!!**
Bonne nouvelle pour les amoureux des Causses du Quercy : **la nouvelle édition du « TAISNE » sera sous presse en mars 2006.**

Une mise à jour de ce célèbre inventaire qui marque depuis des décennies de nombreuses générations de spéléologues va être réédité avec plus de 500 nouvelles cavités !



148 pages de descriptifs d'accès
12 pages de répertoire par commune
196 plans de situation
Et
La totalité des plans dessinés par ordinateur pour davantage de précision et de clarté

Prix souscription 30 € l'exemplaire. Frais de port en supplément : 5 € par exemplaire. Bulletin de souscription et règlement à retourner **avant le 28 février 2006** à : CDS 46, Mairie 46240 Labastide-Murat - Règlement en chèque libellé : CDS 46

Divers - Divers - Divers - Divers - Divers

Site Tritons - Webmestre : Fabien Darne.

Vous pouvez y consulter plusieurs numéros de la **Gazette des Tritons** - <http://clan.des.tritons.free.fr>

Et aussi : <http://clan-des-tritons.fr.st>

Ou encore : <http://lestritons.sont-ici.org>

L'agenda est sur :

<http://clan.des.tritons.free.fr/rendezvous/accueilrdv.html>

Tout sur le **Gouffre des Partages** sur le portail GDP :

<http://legouffredespartages.est-ici.org>

Le site **C.D.S. 69** est à l'adresse suivante : <http://cds69.free.fr>

Accès de certaines cavités de l'Ain

Info Philippe Vermeil - CDS Ain

Grotte du Pic à Songieu : clef auprès de Bruno Hugon 389 rue centrale 01110 Hauteville Lompnes 04 74 35 38 15.

Grotte de Jurieux : accès libre.

Gouffre d'Antona à Bohas-Meyriat-Rignat : accès libre - projet d'équipements en fixe et un projet de panneautage avec l'AGESSEC.

Puits de Rappe à Neuville sur Ain : accès (momentanément) interdit. En fait la station de relevage des effluves a été réalisée cet automne et projet d'une opération de nettoyage et de réhabilitation du site (très pollué) avant réouverture en rediscutant avec la mairie, qui a projet d'acquérir un chemin d'accès au puits et favoriser l'accès, selon la convention et le respect des riverains (voir courrier de 1999). Cela devrait se régler cette année. Philippe Vermeil 34 allée des Lilas 01250 Saint Just 08 75 41 45 57

Grotte de Corveissiat : réserve naturelle, accès fermé pour le grand public (avec ouverture lors de journées pédagogiques). Accès tout à fait possible et souhaitable pour les fédérés de mai à octobre (site à minioptères) avec clefs à disposition chez Philippe Vermeil 34 allée des Lilas 01250 Saint Just 08 75 41 45 57 - Yves Contet 9 Les Creuses 01600 Saint Didier de Formans 06 87 71 31 77 - Christian Locatelli « Lulu » 94 rue Michelet 01100 Oyonnax 04 74 77 16 01.

Grotte du Burlandier : site géré mais non conventionné, Christian Locatelli.

POUR INFORMATION, communiqué par l'Espace Pierres Folles / musée de Saint-Jean des Vignes. A paraître (mars 2006) : "" par **Biostratigraphie et paléontologie du Lias supérieur et du Dogger de la région lyonnaise** Louis RULLEAU.

"Tous les fossiles de la région lyonnaise, regroupés pour la première fois en un seul ouvrage" "Un livre indispensable aux collectionneurs pour la détermination de leurs fossiles, mais aussi aux enseignants de Sciences et Vie de la terre et à tous les naturalistes..."

Ouvrages de 350 p., format 21 x 29,7, avec 116 pl. de fossiles en NB. Edité par la section Géologie et Paléontologie du Comité d'Entreprise Lafarge Ciments.

EN SOUSCRIPTION jusqu'au 15 février 2006 : 28 euros (+ 8,25 euros pour frais de port). Chèque + bon de commande à adresser à Louis RULLEAU, 169 ch. de l'Herbétan F-69380 Chasselay.

**FEDERATION FRANCAISE DE SPELEOLOGIE
CALENDRIER DES PRINCIPALES MANIFESTATIONS
REGIONALES, NATIONALES & INTERNATIONALES
PREVUES EN FRANCE « année 2006 »**

- Exposition « Empreintes – instantanés de vie ».

Musée régional de Préhistoire, Orgnac Grand site de France F-07150 Orgnac-l'Aven : du 15 juin 2005 au 15 novembre 2006.

Contact : Musée régional de Préhistoire F-07150 Orgnac-l'Aven (Tél. : 04.75.38.62.51 / 04.75.38.65.10 / Fax : 04.75.38.66.40).

- 11èmes rencontres nationales Chiroptères

Bourges (Cher) : 19 – 20 mars 2006

Contact : direction@museum-bourges.net.

- Congrès régional de spéléologie / Assemblée générale du Comité spéléologique régional Rhône-Alpes.

Saint-Pierre-de-Chandieu (Rhône) : 25-26 mars 2006.

Contact : C.D.S du Rhône, Jean-Philippe Grandcolas, Les Prés de Charmy, 7 place Théodose Morel F-69780-Saint-Pierre-de-Chandieu (Tél./Fax : 04.72.48.03.33 / jean-philippe.grandcolas@wanadoo.fr) et Comité spéléologique régional Rhône-Alpes, 28 quai Saint-Vincent F 69001 - Lyon (Tél./Fax : 04.78.39.71.78 / Mél. : comite.speleo.rhone-alpes@wanadoo.fr).

- Rassemblement inter-régional Aquitaine Midi-Pyrénées Languedoc-Roussillon

Caussade (Tarn-et-Garonne) : 1 et 2 avril 2006.

Contact : Comité spéléologique régional Midi-Pyrénées, 7 rue André Citroën, F-31130 Balma (Mél. : comite.speleo.midipy@free.fr) / Michel Soulier, 5 rue Bourdelle F-82300 Caussade (Tél. : 05.63.65.13.80 / Mél. : soulierspeleo@yahoo.fr).

- 9ème stage d'équipier scientifique « international » (Etude du réseau de la Borne aux Cassots).

CREPS de Chalain (Jura) : 24 – 29 mars 2006.

Contact : F.F.S. Ecole française de spéléologie, 28 rue Delandine F 69002 - Lyon (Tél. : 04.72.56.35.76 / Mél. : efs@ffspeleo.fr) ou F.F.S., Commission scientifique, c/o : Stéphane Jaillet, Laboratoire EDYTEM, CISM Université de Savoie F- 73376 Le Bourget-du-Lac cedex (Mél. : Stephane.Jaillet@univ-savoie.fr).

- 27ème Congrès national de la Fédération française de la spéléologie (Assemblée générale annuelle de la F.F.S.).

Périgueux (Dordogne) : 6 – 7 – 8 mai 2006.

Contact : Comité spéléologique régional Aquitaine – Comité départemental de spéléologie de la Dordogne CDS 24, Maison des Comités, 46 rue Kléber F-24000 Périgueux / Fédération française de spéléologie, 28 rue Delandine F - 69002 Lyon (Tél. : 33-(0)4.72.56.09.63). Mél : ffs.lyon@wanadoo.fr / site internet fédéral : <http://congres2005.ffspeleo.fr>.

- 20ème Rassemblement National des spéléologues du C.A.F. (Club Alpin Français)

Lanuéjols (Gard) : 25 - 28 mai 2006.

Contact : Commission nationale de spéléologie de la Fédération française des clubs alpins et de montagne, 24 Avenue de Laumière F-75019 Paris (Tél : 01.53.72.87.00 - Fax : 01.42.03.55.60 Paris / site internet www.ffcarn.fr).

- 2ème congrès international de plongée souterraine.

Saint-Nazaire-en-Royans (Drôme) : 26-27 mai 2006.

Contact : Club des plongeurs spéléos de Paris. Joël Enndewell, 31 avenue du Général Leclerc F-91760 Itteville (Mél. : ins_cong_inter_plong_sout_2005@yahoo.fr).

- 156ème Séminaire lorrain de spéléologie

Lorraine : 24 – 25 juin 2006.

Contact : LISPEL, Maison des Sports 13 rue Jean Moulin F-54510Tomblaine (Mél. : Lispel@fr.st / site internet <http://csr-l.ffspeleo.fr>)

- Stage international « Initiateur de spéléologie – perfectionnement technique ».

Doubs : 8 au 15 juillet 2006.

Contact : E.F.S., Ecole française de spéléologie, c/o : Rémy Limagne, 54 route du Pont de la Chaux F- 39300 Châtelneuf (Tél. : 03.84.51.62.08 / Mél. : limagne@club-internet.fr / site internet : <http://efs.ffspeleo.fr/stages/index.htm>).

- Stage international de plongée souterraine.

Cabrerets (Lot) : 30 juillet - 6 août 2006.

Contact : F.F.S., E.F.P.S., Ecole française de plongée souterraine, site internet : <http://www.efps.ffspeleo.fr> / Mél. : efps@ffspeleo.fr.

- Stage franco-suisse « Formation et perfectionnement technique ».

Haut- Doubs : 1 - 6 août 2006.

Contact : Comité spéléologique régional de Franche-Comté, Philippe Lavis, 23 route des Alpes F-25370 Jougue (Tél. : 03.81.49.27.26 / Mél. : lavisphilippe@free.fr).

- 11ème Nuit européenne de la Chauve-souris.

De partout en France et en Europe : 26 - 27 août 2006.

Contacts au niveau national : Jean-Emmanuel Frontera, Dominique Pain (lesfronteras@wanadoo.fr), ou nuitdelachauvesouris@wanadoo.fr, site internet : <http://www.nuitdelachauvesouris.com> / Société française pour l'étude et la protection des Mammifères, c/o Muséum d'histoire naturelle, parc Saint-Paul - F 18000 Bourges (Tél. : 02 48 70 40 03, Mél : sfepm@wanadoo.fr / site : www.mnhn.fr/sfepm).

- 15ème Rassemblement des spéléos caussenards.

Baume Auriol, Saint-Maurice-de-Navacelles (Hérault) : 16 - 17 septembre 2006.

Contact : Comité Départemental de Spéléologie de l'Hérault, Maison Départementale des Sports, 200, avenue du Père Soulas F-34094 Montpellier Cedex 5 - <http://caussenard2006.blogspot.com/>

- 5èmes Journées nationales de la spéléologie.

De partout en France : octobre 2006.

Contact : Fédération française de spéléologie, 28 rue Delandine F - 69002 Lyon Tél. : (33 (0)4.72.56.09.63 / Mél : ffs.lyon@ffspeleo.fr / site internet fédéral : <http://www.ffspeleo.fr>).

- 16èmes Rencontres d'octobre (thème : les formes pariétales).

Lans-en-Vercors (Isère) : 7 – 8 octobre 2006.

Contact : Spéleo-Club de Paris (Rencontres d'octobre), Club alpin français Ile-de-France, 5 rue Campagne Première F-75014 Paris (Site internet : <http://membres.lycos.fr/scp>) / Philippe Cabrejas et Delphine Fabbri, L'Olette, 390 route du Mas F-38250 Lans-en-Vercors (Tél. : 06 61 07 32 90 // Tél. + fax: 04.76.94.49.50 / Mél. : delph.fabbri@club-internet.fr)

- 157ème Séminaire lorrain de spéléologie

Lorraine : 28 – 29 octobre 2006.

Contact : LISPEL, Maison des Sports 13 rue Jean Moulin F-54510Tomblaine (Mél. : Lispel@fr.st / site internet <http://csr-l.ffspeleo.fr>)

- Stage Spéleo-secours "Equipier – Chef d'équipe" international.

Doubs : 29 octobre au 5 novembre 2006.

Contact : Spéleo-secours français, Christian Dodelin, La Charniaz F-73340 Bellecorme-en-Bauges (Tél. : 04 79 63 83 30/ mél. : Christian.Dodelin@wanadoo.fr).

**Journées nationales d'études EFS
Méjannes-le-Clap, 11/12 novembre 2005**

Première table ronde :

Le recrutement et l'accueil dans les clubs : pourquoi, comment ?

Animateur : Emmanuel Cazot

Synthèse et prise de notes : Catherine Perret

Introduction : L'heure est au questionnement, les spéléos s'interrogent : « le vieillissement des clubs est il une fatalité ? » « De l'encadrement, oui, mais avec qui et pour quels résultats ? »...etc. Bon nombres de ces questions seront reprises par les Etats généraux de la Spéléologie. Il nous a semblé important à l'EFS d'aborder en

préambule aux EGS, ce thème de l'accueil et du recrutement, en privilégiant l'échange d'expérience.

Question préliminaire : pourquoi recruter ?

Il existe des clubs qui ne cherchent pas à recruter, car ils se suffisent à eux-mêmes (club « familial »). On peut se contenter du statu quo, jusqu'au jour où le club disparaît. Plusieurs expériences montrent que les membres qui participent aux sorties des clubs sont ceux arrivés dans les 5 dernières années. Un club meurt rapidement s'il n'y a pas de relève.

Les présents insistent sur la nécessité de faire une différence entre recrutement et accueil, c'est-à-dire entre sorties initiation et découverte, formation de futurs spéléos ou balade (certains utiliseront une connotation péjorative et diront « promène-couillon »). Plusieurs clubs semblent n'opter que pour l'initiation (caractère technique), et rediriger les demandes de groupes constitués sur des professionnels.

Comment recruter : 1^{er} crible

La communication est un facteur fondamental, souvent mal maîtrisé par les clubs. Plusieurs occasions se présentent cependant aux clubs désireux de faire parler de spéléo dans un contexte positif : journée des associations, Journées Nationales de la Spéléo, articles de presse...

L'organisation de sorties spécifiques d'initiation et de formation-initiation est incontournable, notamment avec des groupes d'enfants, mais il semble que la priorité de nombreux clubs est de réduire cet effort, car ils n'en ont souvent pas la capacité. Ils forment de préférence des adultes ou adolescents, capables d'être autonomes en quelques sorties. Mais n'est-ce pas trop demander aux débutants que d'être autonomes le plus vite possible ? Par ailleurs, trop ménager les débutants en leur organisant systématiquement des sorties adaptées, mais sans parvenir à les intégrer à la vie du club n'évite pas d'être confronté à leur départ au bout du temps de formation, qui peut être long (1 à 3 ans), ce qui ne rend la désillusion que plus pénible.

Les Ecoles Départementales de Spéléologie ont parfois très bien fonctionné pendant plusieurs années, mais il faut être conscient qu'elles reposent principalement sur quelques personnes, et l'un de leurs premiers handicaps est leur échelle (les départements sont trop grands).

Les clubs peuvent aussi intervenir en milieu scolaire, ou périscolaire (exemple positif d'un club jeunes de 10 gamins entre 9 et 18 ans, dont les sorties sont financées par une communauté de communes représentant 350 personnes). Une expérience en milieu universitaire semble très positive aussi. Le club de Nancy organise des stages de vacances (5 jours), au terme desquels il doit refuser les inscriptions des jeunes de 12-13 ans par manque de capacité, alors que les plus âgés hésitent à s'inscrire. Cependant, et d'une manière générale, l'accueil d'un public très jeune (<14 ans) est un effort considérable et n'apporte qu'un retour peu significatif en terme de recrutement des clubs. Dans ce cas, la démarche est autre, le bénéfice concerne plus l'image de la spéléo.

Intégration

L'intégration des nouveaux membres dans un club dépend de leur motivation, notamment de l'adéquation de leur vision de la spéléo avec le projet du club, et surtout de l'ambiance qu'ils y rencontrent. Le dépouillement des questionnaires des EGS a montré que le principal rêve du spéléo est l'expédition à l'étranger, mais un club peut se construire ou vivre autour de tout type d'action originale : grande expo, première, secours...

L'intégration se fait plus facilement en groupe, lorsque plusieurs débutants arrivent simultanément, et lorsque coexistent plusieurs tranches d'âge, ce que la taille de nombreux clubs ne permet pas.

Moyens

Si les moyens humains sont primordiaux, les ressources financières peuvent permettre de dégager du temps ou de résoudre certains problèmes, tel que le transport par exemple. Mais l'argent n'est important que si le projet du club est construit, élaboré. Il s'agit de ne pas confondre objectifs et moyens.

Exemples de l'étranger

En Roumanie, l'intégration des jeunes fonctionne très bien, par l'organisation de rencontres par tranches d'âges, qui débouche sur un gros rassemblement très convivial (camp d'été).

En Serbie et en Italie, les clubs sont grands et organisent des sessions de formation (1-2 fois par an), et la participation à ces sessions (3-4 mois de sorties hebdomadaires, plus 10 soirées théoriques, sanctionnées par un examen) est indispensable pour s'inscrire dans un club. Le recrutement a lieu dans le milieu universitaire principalement (pas en-dessous de 16 ans). On retrouve env. 20 % des inscrits intégrés dans les clubs après 3 ans.

Vers une initiation-formation prise en charge en-dehors des clubs ?

Dans l'Aude, un cycle de formation via le CDS a été une bonne expérience, puisqu'il permet de soulager les clubs tout en favorisant l'intégration des nouveaux membres dans les clubs. Une expérience similaire a eu lieu dans la région lyonnaise depuis de nombreuses années (stage EFS/CDS sur 3 week-ends plus soirées). Elle a mis en évidence la nécessité de disposer d'un noyau d'encadrement stable sur le stage.

En guise de conclusion :

A la lumière de ces exemples, notamment ceux de l'étranger, il semble, de l'avis de tous, que les CDS pourraient prendre le relais des clubs pour l'initiation - formation des débutants. Par la suite, c'est aux clubs de tenir leurs nouveaux membres en haleine en élaborant impérativement des projets de club.

LU POUR VOUS par Gérard KALLIATAKIS

- De **MARCK** et De **WULF** : **LA GROTTA A L'OS** (Editions Luc Pire/La Poste, 47 pages),

- De **MARCK** et De **WULF** : **PAPY FERNAND FONCE !** (Editions Standaard/La Poste, 78 pages).

Ces deux bandes dessinées, originaires de Belgique, sont les numéros 10 et 2 des "Aventures Involontaires de STAM et PILOU". Elles ne sont pas datées, mais récentes.

Pour la 1ère, 36 des 47 pages se passent sous terre. Pour la seconde, 6 pages seulement nous entraînent dans le monde souterrain.

Les héros sont deux petits diables très remuants et intenable à qui il arrive des tas d'aventures dès lors qu'ils sont en vacances. Je vous recommande "la grotte à l'os", où, de la crue aux dinosaures en passant par une cité souterraine peuplée de femmes "amasauriennes" bien complètes de leurs deux seins (elles ne doivent pas tirer à l'arc), rien ne nous est épargné. Mais c'est très bien dessiné, le rythme est trépidant et on passe un bon moment à lire cette histoire.

Vous pourrez vous procurer ces B.D. auprès de Jean-Marc MATTLET, le libraire spéléo belge présent dans bon nombre de nos congrès et autres rassemblements.

CHRISTIAN SABATIER : CARNETS D'AVEN RUDE. RECUEIL POETIQUE A L'USAGE DES SPELEOS PERDUS SOUS LE KARST... (Ed. Noctures, 2002, textes et dessins de l'auteur, Tome 1, 87 pages). Comme le titre l'indique, c'est... rude! La 1ère lecture vous laisse pantelant, voire désespéré. Si vos références poétiques s'appellent RIMBAUD, VERLAINE, voire Ralph PARROT, oubliez-les!

Vous êtes ici en présence d'un travail très original, différent de tout ce que vous connaissez. Ce texte se mérite, il faut en apprécier la finesse et la subtilité sans à-priori. Je crois que l'auteur a mis beaucoup de lui-même dans toutes ces pages et, pour ma part, j'ai ressenti, d'une façon implicite, le bonheur et le charme de l'exploration souterraine qui se cachent dans tous ses poèmes.

On achète cet ouvrage pour 12 euros chez Christian SABATIER, Ancien Chemin de SARRIANS, 84810, AUBIGNAN.

James CONDAMIN : CROQUIS ARTISTIQUES ET LITTERAIRES (Libr. Georg, Lyon, 1883, 349 pages).

Ce docteur es lettres a voyagé. "L'amour du beau, sous toutes ses formes" l'inspirait. Il a publié des comptes-rendus de ses pérégrinations à travers l'Europe dans une revue, "L'ETRES CHRETIENNES". Aujourd'hui, dans cet ouvrage, il regroupe tous les articles publiés séparément. Un seul nous intéresse : "les grottes d'Adelsberg", qui fait 20 pages. Sous ce patronyme datant de l'empire austro-hongrois se cache bien sûr la grotte de Postojna et les cavités

qui l'entourent. Les relations de visite de grottes, aménagées de surcroît, au XIX siècle ne sont pas si fréquentes. Il me paraît donc utile de sortir celle-ci de l'oubli où la plonge son édition dans un livre non spéléologique.

La visite se fait en chemin de fer. Des wagonnets, rustiques, sont poussés par les guides. On s'éclaire à la bougie, mais au départ, d'un commun accord, les touristes peuvent décider de payer un supplément pour un éclairage exceptionnel. On donne aux concrétions des noms choisis. Ainsi "la boucherie" est comparée par l'auteur à "l'amusante charcuterie des grottes de la Balme". Il y a aussi "un jardin anglais... la mine de diamants... le lion... le trône... la statue de la vierge... la salle de danse... la Tour de Pise... le jet d'eau... une collection de momies...". Parfois, quand l'afflux des touristes est considérable, on allume même des feux de bengale dans la salle de danse et on provoque des détonations (pétard, poudre, pistolet?) pour jouir de l'écho qui se répercute à l'infini.

Je voudrais vous citer, pour conclure, "in-extenso", deux chapitres écrits par l'auteur à la fin de la visite.

"Un ou deux omnibus de l'hôtel attendent les touristes et sont envahis en un tour de main. Pendant que le cocher fouette ses chevaux, un indigène saute sur le marche-pied du véhicule et vous montre, en serré dans une fiole où il s'agit encore, le poisson qu'on pêche dans les eaux des grottes du karst. C'est une espèce de salamandre, au corps lisse et rouge pâle. Les naturalistes le nomment PROTEUS ANGUINEUS : on l'appelle OLM, à Adelsberg, et OLM ANGUILLIFORME en français.

Il trouve assez rarement des acquéreurs. Outre qu'il n'a rien de séduisant et qu'on éprouve plutôt à sa vue une impression pénible, on est plus préoccupé, après une course de deux heures, de s'asseoir à la table d'hôte que de collectionner des salamandres".

Qu'ajouter de plus, sinon pousser un gros, gros, soupir ?

Georges MARBACH et Luc-Henri FAGE : AUSTERES AUSTRALES (72 pages, 2005, édité à compte d'auteur).

Les deux auteurs, car il me semblerait malséant de dissocier l'écrivain du photographe, nous livrent là un livre modeste quand à son format et son nombre de pages, mais très riche quand au contenu.

Nous sommes dans l'extrême Sud du continent américain. L'île est inconnue, inexplorée, balayée à longueur d'année par des pluies et des vents pouvant être démentiels, faisant passer le crachin breton pour un aimable goutte-à-goutte tout juste bon à faire pousser les artichauts sous serre. C'est sur photos aériennes que les spéléos embarqués dans cette aventure ont fantasmé. L'expédition où se mêlent spéléologues, karstologues-géographes, préhistorienne, biologiste, médecins, cadreur et ingénieur du son, géologues-topographes ira d'émerveillements en étonnements. Le texte de Georges et les photos de Luc-Henri, en noir et blanc, sont parfaits pour restituer la solitude et la sauvagerie de l'endroit. On partage l'engagement physique des équipes, leur extrême prudence car tout accident serait ici problématique et, comme eux, je pose la question : "quand repartons-nous?". A LIRE, ABSOLUMENT.

Gilles GAUCHER : COMMENT TRAVAILLENT LES PREHISTORIENS. INITIATION AUX METHODES DE L'ARCHEOLOGIE PREHISTORIQUE (Ed. Vuibert, 2005, 183 pages).

Si pour vous la spéléologie n'est pas seulement un sport, alors, vous devez ranger cet ouvrage à côté du MARBACH, du TROMBE et du Paul MARRES. Très bien écrit, ce livre est aussi passionnant qu'un roman et j'engage vivement les spéléos qui prospectent, désobstruent et font de la première à lire ce texte.

Aujourd'hui, l'archéologie préhistorique, ce n'est plus un érudit ou un curé entouré de quelques ouvriers qui défoncent le sol d'une grotte à coup de pioche et de pelle, mais, une équipe scientifique pluridisciplinaire qui étudie le site avec la même minutie et la même rigueur que le ferait un détachement de la police scientifique sur la scène d'un délit.

L'auteur, en huit chapitres, de la trouvaille fortuite à l'interprétation des résultats fait un descriptif complet de ce qu'est cette discipline. Une bibliographie et un glossaire complètent le volume. Le vocabulaire choisi rend la lecture claire et compréhensible à tous publics.

L-H MASSON : LE PLATEAU DE LANGRES. ETUDE DE GEOGRAPHIE PHYSIQUE (Paris, Delagrave, 1911, 207 pages, Tome V, fascicule II de la REVUE DE GEOGRAPHIE ANNUELLE).

Les travaux sur cette région, où les calcaires bajociens et bathoniens sont très présents, ne sont pas nombreux. Il m'a donc semblé utile de signaler ce mémoire ancien et peu connu.

Le projet de la SHEM est en phase de réalisation. Cela va nous créer certaines contraintes pendant les travaux.

Limitation momentanée de l'accès au réseau de la Pierre Saint Martin

Un projet hydroélectrique vieux de 50 ans va se réaliser à la Pierre Saint Martin. Lorsqu'en 1956, EDF entreprend le creusement du tunnel de la Verna pour capter l'eau de la rivière souterraine de la Pierre, qui peut penser alors que les travaux débuteraient en 2006 ?... EDF a d'abord estimé que le débit de la rivière était trop faible pour ses besoins. D'autres s'y sont intéressés ensuite, mais la rentabilité du projet n'était pas assurée. Maintenant, des micro-centrales hydroélectriques rentables fonctionnent avec de faibles débits et des hauteurs de chute importantes. Ce serait le cas pour un captage de la rivière de la Pierre à la Verna avec la centrale dans la vallée. Depuis 2 ans, la société SHEM qui exploite déjà la centrale hydroélectrique de Licq et le barrage de Sainte Engrâce s'est lancée dans une nouvelle étude. L'ARSIP et le CDS 64 ont été associés à l'étude dès le début. Les spéléos ont ainsi pu faire entendre le point de vue des spéléos et défendre leurs intérêts. L'étude montrant que le projet est viable pour la SHEM et les communes, que le site sera globalement respecté et que l'accès au réseau via le tunnel n'est pas remis en cause, les représentants spéléo l'ont approuvé. Et puis ce seront quelques milliers de KW/h d'énergie électrique (propre) qui auront fait avec l'eau un parcours qui nous est cher ... Mais le chantier qui débute bientôt aura un inconvénient majeur pour les spéléos : **L'accès au tunnel de la Verna sera interdit à toute personne étrangère au chantier de février 2006 à juin 2007.** Cette période couvre le prolongement de la piste actuelle, la remise en état du tunnel et la pose de la conduite dans le tunnel et dans la salle de la Verna. Ce sont les règlements de sécurité inhérents à tout chantier avec déplacements d'engins, excavations et tirs de mine qui sont à l'origine de cette interdiction. Soucieux d'assurer la sécurité des spéléos, leurs représentants au groupe de pilotage du projet étaient convaincus du bien fondé de cette interdiction de circuler bien avant qu'elle soit annoncée. **Nous avons toutefois demandé que les traversées de la PSM restent possibles. Cela a été accepté vu le nombre relativement réduit d'équipes en question. Pour des sorties de nuit ou en week end, une porte à ouverture de l'intérieur sera placée à l'entrée du tunnel. Pendant les heures de travail, les spéléos sortants de la traversée devront circuler dans le tunnel suivant les consignes du personnel du chantier. Pendant les périodes de tir de mines, un agent sécurité de l'entreprise sera présent dans la Verna pour contrôler les passages éventuels de spéléos venant de l'amont. Évidemment, le passage des spéléos sera toujours possible pour des motifs de sécurité ou pour des opérations de recherche ou de secours. Des spéléos du groupe de pilotage pourront aussi visiter le chantier soit à la demande, soit lors des réunions de chantier.** Mais ce chantier n'aura pas que des inconvénients pour nous. Le tunnel sera nettoyé et renforcé. La vieille cabane EDF délabrée sera démolie et remplacée par un autre bâtiment selon un cahier des charges que nous spéléos devons finaliser. Vous pourrez suivre l'évolution des travaux et les conséquences pour les spéléos sur les sites de l'Association pour la Recherche Spéléologique Internationale à la Pierre Saint Martin et du Comité Départemental de Spéléologie des Pyrénées Atlantiques :

<http://www.arsip.org/>

<http://www.cds64.ffspeleo.fr/>

Je profite également de cette occasion pour lancer un appel. Actuellement Arsip info est en sommeil, nous cherchons une équipe de rédaction. A bientôt - Joël Danflous

Font d'Urle : attention !

Une très grave pollution (6012 litres de fuel) vient de se répandre dans le sous-sol de Font d'Urle (Drôme) via une cuve à mazout fissurée. Les réseaux du scialet de l'Appel, de la grotte du Brudour, du scialet du Toboggan-scialet du Brudour (via les pertes dans le lit aérien du Brudour) sont pollués gravement. Il faut donc être très vigilant lors de toute incursion dans ces réseaux : j'ajouterais pour ma part qu'il faut mieux les éviter... et ça peut durer. Le danger d'intoxication existe réellement. Les prochains réseaux qui seront pollués sont la résurgence du Cholet, puis son cours aérien. Prudence donc. René Laidet - CDS 26.

La topographie de Ojo del Agua (Cuba) est téléchargeable à l'adresse suivante : http://atlk.free.fr/cuba_web/OjodelAgua1000.pdf

Communiqué par J. Romestan : un site qui détaille très simplement comment gérer une association; en voici l'URL : <http://www.associanet.com/docs/sommaire.html>

Le compte-rendu de l'expé 2004 Cuevas Cubanas est sorti !
Fabien s'est donné un point d'honneur à repartir à Cuba avec le compte-rendu de l'expé 2004 ! 63 pages dont 5 pages couleur et une topo A3 + un CD de photos



<http://perso.wanadoo.fr/derelecta>

un site spécialisé sur les friches industrielles – souterrains – ouvrages militaires, instructif et « curieux ». Un site de Jean Paul Delacruz, rencontré chez Roger Laurent - A connaître ! Avec quelques liens :

<http://www.urban-exploration.com/>

Le site d'Edouard, de très belles photos, des friches et surtout un grand nombre de carrières de banlieue parisienne.

[Urban Xplorer](#)

Le site de Vincent, basé en Belgique, entre souterrains, lieux abandonnés et industrie active, de belles images pour un site très varié.

<http://titan.smezei.com/>

Le site de Stéphane, il propose des photos de plus de 200 souterrains en Ile-de-France et ailleurs. Une véritable banque de données.

Pour mémoire, parce que provisoirement fermé, le site d'Eric, sur les carrières souterraines franciliennes et de province, de belles photos que nous espérons revoir.

<http://aygue.free.fr/>

Le site de Jean-Charles, de belles photos de souterrains, galeries techniques, carrières, mines, ou encore de toits, d'usines, bref un beau site.

[Friched](#)

Le site d'Yves, perspectives bouleversées et univers fantastiquement colorés par l'éclairage urbain nocturne.

<http://www.abandoned-places.com/>

Le site de Henk, des lieux à l'abandon magnifiques à travers de très belles balades photographiques, prenant.

<http://www.forbidden-places.be>

Principalement axé sur la Belgique, un joli site, savamment mis en pages, créé par un vieux routier de l'exploration catacombesque parisienne.

[StahlArt](#)

Le site de Harald Finster, des photos superbes de sites industriels européens grandioses, uniques et parfois disparus.

[Modern Ruins Photographic Essays](#)

Le site de Shaun O'Boyle, des bâtiments à l'abandon démesurés, à l'image des Etats-Unis.

[Dubtown](#)

Une référence, des photos impressionnantes des usines allemandes, notamment des complexes sidérurgiques dantesques de la Ruhr.

<http://www.christian-bruenig.de/>

Le site de Christian Bruenig qui nous fait découvrir ses promenades industrielles à travers de magnifiques photos. Un bien beau site.

[StahlSeite](#)

Un des meilleurs sites allemands, d'excellentes photos de l'industrie sidérurgique et minière.

[Forgotten places](#)

Très sympathique site belge nous présentant un bon nombre de lieux à l'abandon à travers de belles séries de photos.

[Uzines](#)

Une idée très intéressante, il s'agit d'une banque de données alimentée par les internautes qui envoient leurs photos d'usines.

<http://www.urbanexplorers.nl/>

Encore une jolie adresse belge, un nombre relativement conséquent de beaux lieux à l'abandon en photos.

<http://detroityes.com/>

<http://www.forgottendetroit.com/>

Deux sites sur Détroit, ville industrielle et sinistrée, parsemée d'immeubles fabuleux aujourd'hui désertés, tels que le superbe "Michigan Central Depot" ou encore le magnifique "Cadillac Hotel".

<http://www.urbanlens.com/>

<http://www.hudsonvalleyruins.org/>

<http://www.darkpassage.com/>

Un panorama des incroyables lieux abandonnés de New York et alentours.

<http://www.buffaloexploration.com/>

De belles photos des vestiges délaissés de Buffalo, avec pour fleuron le prodigieux "Buffalo Central Terminal".

<http://www.dobi.nu/>

Une présentation de stupéfiants bâtiments oubliés, notamment d'hôpitaux magnifiques.

EXPLOS TRITONS - 10^{ème} numéro dans la série
vient de voir le jour.
160 pages dont 5 pages couleur.
Quatre années d'activités : 2000 à 2003.

Dernières Nouvelles de Cuba **Réseau Ojo del Agua – Hoyos de San Antonio –** **Province de Pinar del Rio.**

Info 1^{er} jour : premier jour sous terre - 671 mètres de topographiés - plein de galeries partout !

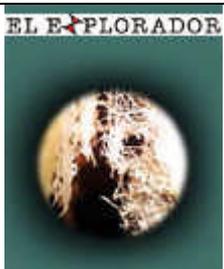
Info n°2 : 550 mètres - une jonction nord sud et 1 gros fossile avec arrêt sur rien.

Info n°3 : grande journée ! le siphon aval est passé, 250 mètres de première – arrêt sur rien dans du gros à l'amont et à l'aval. 400 mètres de première dans la grande résurgence aval. Et le réseau qui passe à 9,2 km.

Info de Fabien via Laurence.



EL EXPLORADOR  Cuba
Title: *El Explorador, Number 2, June 2004*
Pages: n/a
Language: Spanish
Format: HTML
Available from: [Sociedad Espeleológica de Cuba website](http://www.sociedad-espeleologica-de-cuba.com)



Contents

- Espeleólogos Premiados en Matanzas
- Expedición Conjunta Cubano-Francesa "Cuevas Cubanas 2004"
- Expo Espeleo-Etcetera Guaniguanico 36
- La Cueva Dde Torcuato
- Montejaque Cuenta con el Primer Centro de Interpretación de la Espeleología de Andalucía
- Las Tremagmitas. Nuevo Enfoque Sobre su Génesis
- Sociedad Espeleológica de Cuba: Hoy, Mañana y Siempre...
- Arnéses Para Espeleología
- ¿¡Vampiros!?

Infos spéléos internationales

sur le site "Worldwide Caving News" maintenu par nos amis grecs <http://www.zenas.gr/wcn>, et toujours le site Speleomania sur <http://www.speleomania.com/>. Vous pouvez retrouver tous ces liens sur la page-liens du site FSUE (http://www.fsue.org/main5/2_links.html). De plus le site FSUE est maintenant en train de devenir multilingue avec les traductions automatiques allemande, espagnole, italienne et portugaise à partir des versions anglais/français. Merci à notre webmestre, Bernard, alias BTH ! L'Euro Speleo Projects est en cours de construction, nous devrions avoir des nouvelles à ce propos bientôt.

For the / Pour le Bureau FSUE, Olivier Vidal - Secrétaire General FSUE Email : contact@eurospeleo.org Website : www.fsue.org

Vous n'êtes plus sans savoir maintenant que
le congrès régional de spéléologie Rhône Alpes 2006
se tiendra les 25 et 26 prochains à Saint Pierre de Chandieu dans le Rhône.

Nous vous avons transmis par mél et par courrier bulletin d'inscription programme et plan d'accès à ce congrès, à diffuser largement au niveau des membres de votre club.

Une précision importante est à apporter au niveau des tarifs :

Un tarif ENFANT vous est proposé :

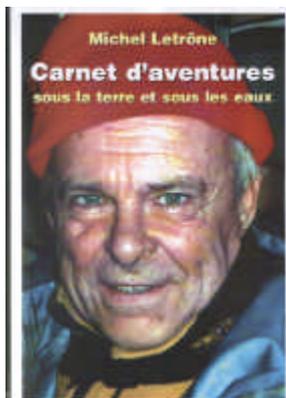
Les enfants de moins de 12 ans ne payent pas d'inscription, les enfants entre 5 et 12 ans bénéficient d'un tarif sur le repas du soir de 8 euros (les enfants de moins de 5 ans ne payant pas pour le repas du soir).

Cependant il est demandé de préciser sur le bulletin d'inscription la présence d'enfants avec leurs âges afin de nous organiser.

Nous vous rappelons qu'un espace garderie sera proposé aux congressistes. Aucun tarif n'est imposé, il est laissé libre à la générosité des parents.

N'hésitez pas à consulter notre site, régulièrement mis à jour : <http://speleo.rhonealpes.free.fr>

Nous restons à votre disposition pour tout renseignement : brigitte.bussiere@wanadoo.fr



Bonjour les Tritons.

« Internet » c'est bien commode pour joindre beaucoup de copains à la fois mais, c'est vrai, ce n'est pas ce qu'il y a de plus convivial. Tant pis, c'est mieux que rien !

Je fais donc partie des « Tritons fossiles » mais Triton un jour, Triton toujours.

N'étant plus très loin de la fin des aventures grottesques qui pourraient m'arriver, je les ai couchées sur le papier et cela donne le bouquin décrit ci-contre. Verna et Tritons y tiennent la place d'honneur. 180 pages - 114 photos : S'il vous intéresse, il suffit d'un chèque de 15 euros pour le recevoir à domicile.

Au plaisir de vous rencontrerun de ces jours ! Bien cordialement.

Michel dit « Coco »

MICHEL LETRÔNE, Médaille d'Or de la "Jeunesse et des Sports"
 Membre d'Honneur de la Fédération Française de Spéléologie
 est né le 1er janvier 1933 à Lyon où il a grandi pendant les années difficiles de la seconde guerre mondiale.

En 1944, à 11 ans, ses parents croyant le mettre à l'abri, le placent dans un petit village de l'Ain où il a vécu, avec les résistants, les péripéties des combats et de la libération.

Pendant sa scolarité, aventureux et sportif, il se prend de passion pour la minéralogie puis pour la découverte souterraine qui lui font parcourir des milliers de kilomètres à vélo dans les massifs calcaires du Bugey, de Chartreuse et du Vercors.

En 1952, il décide d'explorer les galeries noyées des cavernes devant les quelles s'arrêtaient les explorations. Il fait alors partie de la petite dizaine de pionniers de la plongée souterraine qui brave les dangers de cette nouvelle activité où tout est à créer. Il fait aussi partie de ceux que la presse appela les "scouts lyonnais" lors de l'accident de la Pierre saint Martin, à la frontière espagnole et où fut battu le record du monde de profondeur d'alors.

Michel effectue son service militaire, en 1954, dans la marine nationale comme plongeur sous-marin. Il est également affecté aux plongées du bathyscaphe alors à 4000 mètres de profondeur.

En 1973, il quitte la direction de l'Ecole Française de Spéléologie qu'il avait lancée en 1961 et participe aux premiers vols en deltaplane.

Dans l'énorme réseau souterrain de la Dent de Crolles, près de Grenoble, en 15 années d'explorations, il découvre avec son club près de 30 kilomètres de galeries nouvelles.

Il participe à des expéditions spéléologiques en Papouasie et en Patagonie chilienne.

Dans ce livre, Michel Letrône nous raconte les aventures étranges qu'il a vécues en des temps et des horizons de toutes natures.

